

# La Seyne : pourquoi Nathalie Bicais rejoint Philippe Vitel

**N**athalie Bicais renonce à partir comme tête de liste dans la course à la mairie de La Seyne. La fondatrice de l'association Parce que La Seyne rejoint le candidat investi par l'UMP Philippe Vitel. Elle s'en explique.

## Quelle est la raison qui vous amène aujourd'hui à rejoindre Philippe Vitel ?

Avec mon équipe, je suis, depuis le début, dans une démarche constructive, et nous avons toujours mis en avant une ambition pour la ville. De manière générale, je suis d'ailleurs très attachée au projet, beaucoup plus qu'aux personnes. Notre réflexion a donc été de dire qu'il fallait se rassembler derrière celui qui aura le plus de chances de l'emporter, afin de mettre en œuvre un projet sur lequel nous travaillons. Et dans cette logique, Philippe Vitel est celui qui est le mieux à même d'intégrer un projet à une logique de territoire. Car malheureusement, le gros problème actuel de La Seyne est que Marc Vuillemot est isolé au niveau de l'agglomération où il n'a pas voix au chapitre. Alors, il faut être pragmatique : les objectifs sont seynois, mais le jeu d'influences – qui est indispensable pour avoir accès aux financements, et dans lequel Philippe Vitel a toute sa place – est au niveau du territoire de l'agglomération, voire du département.

**Mais vous aviez affirmé que la seule raison qui aurait pu vous amener à retirer votre candidature, aurait été que Jean-Sébastien**

## Vialatte lui-même soit candidat. On avait mal compris ?

Je reconnais à Jean-Sébastien Vialatte une légitimité à se présenter, puisqu'il est député de la circonscription. De la même manière, Philippe Vitel est aujourd'hui légitime puisqu'il est investi par le parti. Toujours est-il qu'aujourd'hui, M. Vialatte a fait un choix – celui de soutenir Daniel Canépa à La Seyne – qui n'a pas été validé par Paris.

## Faites-vous aussi le choix de la légitimité, en rejoignant le candidat investi par l'UMP, formation à laquelle vous appartenez ?

Ce n'est pas tant l'étiquette UMP qui a influé mon choix, d'autant que je ne viens pas seule, mais avec une équipe avec laquelle je travaille depuis longtemps, et dont la base va de la gauche à la droite, étant moi-même de sensibilité centriste. Mais par expérience, je sais que les municipales à La Seyne sont très politisées, et donc qu'il y a toujours un vote d'appareil. Alors, si on veut participer au débat pour l'avenir de la ville, il faut se retrouver dans un mouvement fort pour pouvoir peser.

## Est-ce déjà le fruit d'une négociation, avec par exemple la volonté pour vous d'être une future première adjointe ?

Non. Le temps viendra de la négociation des places. Mon objectif, c'est la ville, pas mon avenir personnel. Avec mon expérience associative, politique et professionnelle, je veux apporter ce qu'il



« Pour mettre en œuvre un projet, il faut être avec celui qui a le plus de chances de l'emporter ». (Photo A. S.)

manque à cette ville : une vision, un cap, un élan. Mais c'est sûr que, mieux on est placé sur une liste, mieux on sert ses convictions...

## Seriez-vous finalement la « caution seynoise » de Philippe Vitel qui manque d'ancrage local ?

Je suis la caution seynoise dans le sens où je suis engagée dans la réflexion pour l'avenir de cette ville depuis 1994. J'ai été durant 13 ans au conseil municipal où j'ai toujours essayé de faire entendre la voix de la raison et des propositions concrètes. Et en 2008, j'ai fait 10 % des voix, sans ancrage dans un parti. Aujourd'hui, je suis donc la seule qui peut dire avoir une identité locale, une reconnaissance et une valeur ajoutée. Alors, puisque Philippe Vitel doit s'immerger dans la situation locale, je me place dans une

position de collaboration afin de l'aider à découvrir, à connaître les dossiers, et lui apporter notre expertise sur les sujets sur lesquels nous avons travaillé.

## Que répondez-vous à ceux qui estiment que Philippe Vitel, déjà député et conseiller général, ne sera pas assez disponible pour être maire de La Seyne ?

Philippe Vitel est un hyperactif qui peut enchaîner réunion sur réunion, sans fléchir. Et sa grande qualité est son implication pour sa passion, la politique. D'après les contacts que nous avons eus, je peux dire que son implication pour La Seyne est déjà réelle. Et puis si la loi sur le non-cumul des mandats devait passer, il sera encore plus disponible pour la ville de La Seyne.

PROPOS RECUEILLIS  
PAR M. G.

# Le député-maire Jean-Sébastien Vialatte fidèle à ses choix

« Fidélité, fidélité, fidélité. » Le député de la septième circonscription n'avait que ce mot à la bouche lors de son allocution, hier, au pique-nique de rentrée à Six-Fours. « Fidélité à ses idées, à ses convictions », a réaffirmé Jean-Sébastien Vialatte devant plusieurs centaines de sympathisants. En cette année pré-électorale, le maire de Six-Fours en fait son thème de campagne.

Sa fidélité le pousse à rester candidat aux municipales à Six-Fours, ville qui « [lui] fait confiance depuis dix-huit ans », ville qu'il aime, où il travaille, habite, où ses enfants ont été élevés. Et ce malgré, dit-il, les nombreuses sollicitations pour se présenter à La Seyne.

## Le soutien à Daniel Canépa réaffirmé

Si son cœur est à Six-Fours, le député n'entend pas laisser tomber les Seynois : « J'ai dit que je chercherais le meilleur candidat, et je l'ai trouvé. » Daniel Canépa, ancien préfet du Var et d'Île-de-France, présent dans la salle, est chaleureusement

applaudi. « Et ce même si les instances de l'UMP en ont décidé autrement », a regretté le député-maire qui, une fois encore, se targue d'être fidèle « à sa parole et à son engagement ».

Hier, peut-être par fidélité aussi, Jean-Sébastien Vialatte n'a pas lancé la moindre pique à ses opposants d'hier ou d'aujourd'hui. Il a loué le geste du maire de Sanary, qui s'est retiré aux dernières élections législatives pour le soutenir, alors qu'ils étaient « en conflit depuis de longues années ». Il s'est félicité des bonnes relations avec le maire de Saint-Mandrier, qu'il soutient.

Et se dit « regarder avec attention » du côté de Bandol, dont « la majorité municipale s'est effilochée au fil des années ». Mais pas un mot contre le maire Christian Palix, alors que le député est prêt à soutenir Lætitia Quilici si « elle fait l'effort de rassembler ». Bref, Jean-Sébastien Vialatte a besoin de tout le monde, partout, tant « le combat qui s'engage s'annonce difficile ».

AY. B.



Le député-maire de Six-Fours a fait le point sur la campagne des municipales dans toutes les communes de sa circonscription. (Photo V. L. P.)

# À La Seyne, Jean-Pierre Colin (UDI) appelle à une union rapide avec Philippe Vitel



Jean-Pierre Colin veut réunir jusqu'au centre gauche. (Photo J. P.)

Vendredi soir, Jean-Pierre Colin a organisé une réunion publique, au domicile d'un membre de l'équipe qu'il a constituée en vue des élections municipales de La Seyne. 140 personnes étaient présentes. Il a brièvement exposé les grands axes de son projet : renforcement de la sécurité, places supplémentaires en crèche, une maison de la santé, des mairies annexes dans tous les quartiers, développement de l'accueil des croisiéristes, un cinéma,

etc. Un projet élaboré, s'est-il félicité, au terme « de 176 sorties sur le terrain et 56 réunions à domicile ». Mais la « grande » annonce de cette réunion a été sa volonté d'union « du centre et de la droite » voire jusqu'au « centre gauche » pour prétendre à la victoire.

Et plus que tout, c'est avec Philippe Vitel, « qui a obtenu l'investiture UMP » qu'il « faudra faire alliance ». Pour cela, « il y a deux solutions », a-t-il expliqué : « Soit une alliance im-

médiate et paritaire (50/50) avec une tête de liste qui devient maire en cas de victoire et un premier adjoint vice-président de TPM, afin de répartir la charge de travail. Soit une alliance qui se fait à la fin du premier tour au soir du 23 mars, au prorata du résultat électoral et des forces en présence. » Il n'a, évidemment, pas caché sa préférence pour la première option, qu'il faudrait selon lui concrétiser « avant fin septembre ».

J. P.